

*Impossibilité d'être virale.
A choisir, la frivolité.*

Je ne ferai plus rien. Plus rien de mes méninges et de mes deux mains.
Je ne ferai plus rien de ce que j'ai appris à faire.
Je ne ferai plus rien, ne dirai plus rien, n'écrirai plus rien.
Plus de traces. Je serai volatile. Volage.
Jamais s'accrocher de quoi.

Je ne serai qu'à moitié dans les espaces de vos attentes.
Je comblerai à moitié votre vision fatiguée.
Je ne sentirai qu'à moitié l'odeur que vous m'aviez attribuée.

J'ai bien compris ce que vous me demandez.
Je vous le dis, je vous l'assure.
Oui, oui.
Être présente, penser, agir, réagir. Être là ! Prendre position.
Prendre pieds, s'étendre, échanger, partager.
Être vitesse grand V et super neutrons.
Je ne peux pas être ça, être pleine puissance et pleine balle.
Vous sans doute, bravo pour vous.
Moi pas.
Suis à sec.
Plus un sou.
Mon corps et mou.
Mon cerveau est salpêtré.

Alors j'en serai pas.
Non pas que je ne sais pas comment faire.
Tout avant je me suis préparée à savoir faire.
S'étendre.
Non. Je veux pas faire.
Au fond.
Du fond de mon ventre, un peu sombre, un peu tapissé de fourrure.
Si profond.
Je veux être frivole.
Ne pas s'étendre, ne s'attacher à rien.

Ha non ! Ce n'est pas de votre faute.
Non. Ce n'est pas de faute. Ce n'est pas de bien.
Bon, mal.
C'est comme ça.
Ne rien faire. Ne pas s'ancrer. Ne pas laisser de traces.
Ne pas être colosse, monument, certaine.
Être frivole plutôt qu'autre chose.

Un peu molle, un peu incertaine.
Devenir frileuse.

Pas vraiment à la mode.
Mais plus rien.
Rien à dire, rien à faire, rien à donner.
Rester planter là, et tourner les yeux dans les lobes.
Faire des ploc ploc avec la langue et craquer les doigts, la nuque, le bas du dos.
Dans une contorsion.
Inimaginable.

Rester là. Planter. Comme une béquasse.
Rester là et regarder tout le monde discuter.
Rester là à compter les cailloux, les brins d'herbes, les bâillements de la copine à la mère.
Rester là parce-que c'est plus beau que de trouver des astuces, des trucs pour faire la meuf.
Pour je sais pas...moi.

Mais c'est toi aussi qui m'a demandé de trouver des trucs aussi !

J'ai rien à trouver, rien à cacher.

S'étendre.

J'ai trouvé un chewing-gum. T'en veux ?

J'ai mal au dos.

S'étendre.

Glisser même, volontairement encore mieux !

J'ai mal à la tête.

Trop de bruits.

Laisse la clef ici s'il te plait et ne ferme pas la porte en sortant.

Laisse la clef. Ou prend là.

Mais ne ferme pas la porte s'il te plait.

Il fait froid dehors.

J'ai mal au doigts.

Ha oui, nous parlerons demain de ton projet.

Non. Moi pas de projet. Plus de projets.

J'aimerai m'étendre, tu veux bien ?

Apporte moi le chat. L'herbe aussi. La mousse spongieuse et l'absence de concepts, de mots et d'idées.

J'ai un peu mal aux yeux.

J'espère que cela ne te dérange pas si je les ferme un peu.

Tu parles de très loin.
Rapproche toi un peu pour voir.
Je sens ton souffle sur le bout de mon nez à présent.
Ca me fait rire.

Peur de quoi ?

Mais pourquoi ?

C'est dommage...

Laisse la clef sur la porte et ferme là s'il te plait, je n'aime pas les courants d'airs, ça engraisse les fantômes.